

GALERIE MAÏA MULLER

IO BURGARD

ONDES CANINES

10.10.19 – 16.11.19



IO BURGARD, « Les objets désirants »

Il arrive bien des fois qu'un éclair d'animisme nous traverse l'espace d'un instant, et qu'en posant sur un objet son regard, vienne à l'esprit l'idée que sa présence nous est aimable. On dit d'une chose qu'elle est transitive lorsqu'elle est porteuse d'une action dirigée d'un sujet vers un objet. On éprouvera précisément le rapport inverse au contact d'une œuvre d'Io Burgard : voici soudain que la chose vous émeut, vous agit et se fait aimer. Comment s'y prend la chose ?

Accueillies par le dessin, la sculpture ou encore le bas-relief, les choses d'Io Burgard semblent dotées d'un principe de vie interne qui préside à leur forme. Leurs creux, leurs arrondis et leurs surfaces polies ménagent les endroits d'une rencontre à venir. Une *Fenêtre de train* est agrémentée d'une encoche où recueillir un bras, tandis qu'une corniche invite à y déposer son menton. Objet d'accueil, ainsi que l'artiste aime à la nommer, cette fenêtre sculptée se voit façonnée aux besoins de confort souvent déçus de la contemplation voyageuse. Nous nous consolons par les objets : les voici, berceurs, nous réconfortant en leur sein.

Partout, c'est la forme qui vous épouse. La *Chaise musicale* enjoint le corps à devenir interprète. Embout et bouche s'y embouchent, faisant du meuble l'instrument d'une jonction entre êtres animés et inanimés. Sa courbe vers le visage dirigée organise la tentation d'un étreinte insufflée. Observatrice de leur état sauvage, Io Burgard s'est plu à montrer la face désirante, et non seulement désirable, des objets. Bassin, fenêtre et fontaine attirent à elles langues et petites mains. Nous croyons manier ces choses de peu, de rien qui peuplent l'ordinaire et le quotidien : les voici, captivantes, révélant leurs fonctions agissantes sur tout un chacun.

Le principe physique de la dualité onde-corpuscule offre par analogie un dénominateur commun à ces œuvres. Celui-ci atteste, contrairement aux conceptions physiques classiques, du partage de propriétés corpusculaires et ondulatoires des objets quantiques. Qu'elles se déploient dans le plan ou le volume, les œuvres d'Io Burgard connaissent toutes des poussées sous leur paroi, dans leur silhouette, excédant ainsi leurs attentes formelles. Le *Petit compagnon* canin en est le discret insigne. Cet emblème de plâtre est aussi domestique qu'il est symbolique : être passeur, il est celui qui rend possible la coexistence d'une autonomie chez les animaux et les choses, et sublime leur capacité à se faire aimer.

Les choses de Io Burgard contiennent une équivoque, qui est d'amener le fantôme (le dessin) dans la tridimensionnalité (la sculpture). L'artiste recueille les mouvements qui traversent le monde et ses êtres animés et inanimés. Elle poursuit le décentrement de regard que l'*Homme vu par une fleur* de Jean Arp initiait : dans chaque transgression à leur média, les œuvres d'Io Burgard documentent les sursauts du désir qui joignent le monde et ses choses, et qui traversent les parois entre le sensible et l'invisible, le tangible et le palpable.

Camille Richert

Doctorante auprès de Laurence Bertrand Dorléac

Chargée d'enseignement au collège universitaire de Sciences Po.

Responsable / Tutrice pédagogique de la 9^{ème} édition du Prix Sciences Po pour l'art contemporain.

MAÏA MULLER GALLERY

IO BURGARD

Née en 1987 in France
Vit et travaille à Paris, France

Nommée Prix Sciences Po 2019
Nommée Prix Drawing Now
2019

Education

2014 Diplôme (DNSEP) aux Beaux Arts de Paris
2012 Diplôme (DNSEP) d'illustration aux Arts Décoratifs de Strasbourg
2012 Diplôme (DNAP) aux Beaux Arts de Paris
2010 Diplôme en communication et illustration (DNAP), aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

Quelques expositions personnelles

2020 Titre provisoire, Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun; Commissariat Solenn Morel
2019 Ondes Canines, Galerie Maïa Muller (Octobre)
2018 La bête dans la jungle, Commissaire : Sandra Patron, Musée régional d'art contemporain Occitanie /Pyrénées-Méditerranée
2017 Balance des Impairs, Galerie Maïa Muller
2012 Derrière c'est très beau, ENSBA, Paris

Quelques expositions collectives

2018-19 Les mains sans sommeil, vol.2. Commissaire : Gaël Charbau, Ginza Maison Hermès, Tokyo, Japon
2018 Comme les nuages les formes du monde tournent les unes dans les autres, carte blanche à Roven, Centre d'art Contemporain Chanot
2018 Claud'lo – Galerie Maia Muller, Paris
2017 La Ligne Rouge – Chapitre trois, Galerie Maïa Muller, Paris
2017 Les mains sans sommeil, Commissaire : Gaël Charbau, Fondation d'entreprise Hermès, Palais de Tokyo
2016 15 ans Premier Regard, Bastille Design Center, Paris
2016 Le nouveau monde industriel, Commissaire : Nicolas Bourriaud, Galerie Continua

Quelques Résidences

2019 Orange rouge, classe ULIS, Chelles.
2017 Résidence Les Arcs, Commissaire Solenn Morel, Les Arcs
2017 Villa Belleville, Paris
2016-17 Cité Internationale des Arts, Paris
2015-16 Résidence à la Manufacture de cuir de Seloncourt, Fondation d'entreprise Hermès.

Quelques Publications

2017 The Drawer, revue de dessin, n°13 – Amour, Octobre
2016 Cahier de résidence, Io Burgard à la maroquinerie de Seloncourt, Actes Sud / Fondation d'entreprise Hermès
2015 Catalogue d'exposition, Chers objets, Collectif Tridécagone
2015 Catalogue d'exposition, Ravages, Collectif Diamètre
2013 Strabisme nécessaire II, Mémoire soutenu par Didier Semin, Édition 29×25 cm, 90 pages

Légende : *Vellété 1*, 2019 –
Gesso, métal, plâtre, filasse,
gouache et fusain sur toile
de jute – 51 x 37 cm